BLUES EN VAL D'OISE, LE BLUES EN VERSION ORIGINALE !

DU 25/09 AU 11/10 2009

Blues en V.O.

JEAN-JACQUES MILTEAU
DOCTOR FEELGOOD
PAT MAC MANUS
MEMO GONZALES
POPA CHUBBY
PHIL BONIN
RODOLPHE BURGER
CARL WYATT - NATCHEZ
THE QUIREBOYS
THE ELDEBERRIES
CHARLES PASSI
THE KINSEY REPORT
JEAN CHARTRON
NINA ATTAL - SHAGGY DOGS
SEBASTIEN CHARLIER
RITCHIE KOTZEN - GENERAL STORE
PIERRE FACCINI - HINDI ZAHRA
FRANTZ MAGLOIRE & SYLVAIN MAZZOLA
SWAMPINI BLUES BAND

Artwork & photo DOM

www.bluesenvo.fr

Réservation : 09 77 84 11 72 • Billeterie réseau Fnac - Ticketnet.fr

Margency ⋆ Domont ⋆ Saint Prix ⋆ Sannois ⋆ Vauréal ⋆ Argenteuil ⋆ Deuil La Barre ⋆ St Leu La Forêt ⋆ Conflans St Honorine ⋆ Cormeilles en Parisis ⋆ Montmorency ⋆ Groslay

Groovin' the City

N° 9

Toute l'actualité qui groove

Boney Fields & Lucky Peterson

Tous les Festivals de l'été 2009

James Brown Part II

Interview Eric Boushane

Photo Gérard de Castro

N° 9 / Eté 2009

MusicNews gratuit

Du 5 au 29 novembre 2009

The Beautiful Swamp BLUES Festival

6ème édition CALAIS

Du 27 au 29 Novembre
au Centre Culturel Gérard Philipe

CHICAGO BLUES FESTIVAL
feat. ZAC HARMON BAND, DIUNNA GREENLEAF
& GREGG WRIGHT
FINIS TASBY
& ALEX SCHULTZ
& RAPHAEL WRESSNIG
CARL WEATHERSBY
& NORA JEAN BRUSO
EDDIE C. CAMPBELL
DAVE RILEY,
TOMCAT COURTNEY
& BOB CORRITORE
MALTED MILK
BLUES CONSPIRACY
WES MACKEY
BLACKBERRY'N'MR BOO HOO

A partir du 5 Novembre "Hors les murs"
Expositions
Conférence avec **GERARD HERZHAFT**
Ciné-concert avec **SOPHIE KAY : "Un jour avec R.L. Burnside"**
Buffets-concerts avec **MAHARADJAH PEE WEE JONES**
BACK TO THE ROOTS et **LES PARABOLICS**
Concert découverte avec **CISCO HERZHAFT**

RESERVATIONS VIVEMENT CONSEILLEES !!!!
PLACES LIMITEES

Centre Culturel Gérard Philipe – Ville de Calais
450 rue Auguste Rodin – 62100 Calais
Infos : 03 21 46 90 47 ou ccgp-calais@mairie-calais.fr
www.ccgp.calais.fr
www.myspace.com/centreculturelgerardphilipe
Licences : 1 – 100 58 55 / 3 – 100 58 56

ACCUEIL/HEBERGEMENT : Office du Tourisme Intercommunal 03/21/96/62/40 Email : ot@ot-calais.fr

Edito

The show must go on !

Un événement se prépare bien au-dessus de nous, Ray Charles et James Brown viennent de convaincre Elvis, Lennon et Miles Davis de participer a une jam avec le nouvel arrivé, Michael Jackson...
Ici-bas, il nous laisse un grand vide, il sera difficile de le remplacer... *So, the show must go on !!*
D'autres concerts grandioses sont en préparation pour cet été : les festivals annoncent leurs programmations, les organisateurs et des artistes de tous les horizons attendent le coup d'envoi : Carla Bley, Archie Shepp, Zora Young, Keith Jarrett, BB. King et bien d'autres encore...
Dans ce numéro, nous parlerons de Boney Fields, le grand showman funky et de son complice multi-talentueux Lucky Peterson.
Une interview d'Eric Bouhsane - Directeur du festival Blues en Val d'Oise - et la seconde partie de James Brown, Godfather of soul.

All that Groove !

L'équipe Groovin'the City

Sommaire

Boney Fields & Lucky Peterson 4
James Brown Part II 10
Eric Bouhsane 13
Concerts/Festivals 9

Adhésion/abonnement : contact@groovin.fr
Tous les numéros de Groovin'the City sont sur www.groovin.fr

Groovin' the City édité par Ocean Boulevard - Tél. 01 34 17 18 45 - contact@groovin.fr
Direction artistique et réalisation : Ocean Boulevard - Ont participé à ce numéro :
Patrick Stevens, Joaquim Merran, Phil Bonin, Roger Merran, Hervé Barré, Gérard de Castro, Bertrand Carnebuse, François Pfeiffer, Nicolas Joyeux, Yancho Sabev.
Imprimé par Gestion Graphic - 6, rue Jules Verne 95320 - Saint Leu la forêt - Tél. 01 39 95 41 26

www.groovin.fr

© Frankie Bluesy Pfeiffer

© Yancho Sabev

Boney Fields & Lucky Peterson

Amis depuis leur adolescence, Boney Fields et Lucky Peterson jouent régulièrement ensemble et vivent la même passion pour la scène et le groove. Boney nous dévoile ici quelques anecdotes qui ont jalonné leur parcours de musicien.

Bonjour Boney, la première question qui me vient à l'esprit : quand vous êtes-vous rencontrés pour la première fois ?
Boney : Lorsque j'ai rencontré Lucky, il jouait avec **Little Milton**, et moi j'étais dans le groupe de **James Cotton**. Little Milton habitait à Memphis Tennessee, mais venait très souvent jouer à Chicago. Tout le monde dans le circuit parlait du petit Lucky Peterson (il avait à l'époque 15 ans). Alors un soir, avec les membres du groupe, on a décidé d'aller le voir ; il était aux claviers derrière Little Milton, au Roberts Hotel. Malgré son âge, Lucky était le leader du groupe, il était exceptionnellement doué. Il ne se comportait pas comme les ados de son âge. Et on est devenus très bons amis. Chaque fois qu'il jouait à Chicago, j'allais le voir après ses concerts, même si j'avais moi-même joué et qu'il était très tard. On discutait, traînait, on buvait un verre...
Un soir il m'a dit qu'il songeait sérieusement à monter son propre groupe, et il m'a demandé si j'aimerais jouer avec lui. A cette époque, il accompagnait de nombreux artistes... Alors qu'il n'avait que 17 ans, grâce à son talent il créa son propre groupe, il le méritait bien.
Je n'ai pas pu intégrer son groupe tout de suite, car je venais d'être engagé par **Kenny Neal**, à Bâton Rouge en Louisiane. Mais de ce fait, j'ai eu beaucoup plus d'occasions de côtoyer Lucky, car lui et Kenny avaient la même maison de disques : King Snake Records. Nous ne nous sommes plus perdus de vue et dès que j'ai pu, j'ai rejoint son groupe dont je suis devenu à mon tour le leader. L'aventure a duré une bonne dizaine d'années. Même si je ne joue plus dans son groupe aujourd'hui, il reste mon meilleur ami.

Vous avez vécu tous les deux à Chicago, parle-nous de cette période :
Boney : Lucky n'a jamais vécu à Chicago, mais il y était très souvent. Il a habité à Buffalo dans l'Etat de New York, St Petersbourg en Floride, Dallas Texas...
A Chicago, je tournais avec plusieurs groupes (James Cotton notamment, qui a vraiment fait décoller ma carrière), mais j'étais aussi sideman quand je n'avais pas d'engagement avec mon groupe principal. Et j'acceptais tous les plans que l'on me proposait : j'ai joué du rock, du reggae, du funk avec 1 million de groupes de blues, des duos, mais aussi beaucoup dans la rue. Je jouais dans un groupe avec section de cuivres complète : un sax basse, trois ténors, un alto, deux trombones, une trompette, un batteur et un percussionniste. Un vrai groupe, un vrai show, de ce fait je ne trouvais pas dégradant de jouer dans la rue. En plus, nous nous faisions pas mal d'argent, quelquefois bien davantage en une journée qu'en allant jouer le soir dans les clubs ! L'été, nous jouions devant le stade de base ball, l'hiver pendant les matchs de foot, et pour ceux qui connaissent ce que peut être l'hiver à Chicago...
Nous jouions souvent alors qu'il neigeait, et nous étions obligés de porter des gants, des bonnets, trois pantalons superposés, idem pour les chaussettes... Fatalement au bout d'un moment, les instruments finissaient par geler. Certains des musiciens venaient en voiture, ils se garaient à proximité, nous allions réchauffer les instruments chacun notre tour, et puis nous revenions jouer.

© Frankie Bluesy Pfeiffer

Juju Child, Boney Fields, Corey Harris, Lucky Peterson lors du concert Mayday Music pour la Louisiane

Avez-vous décidé de rester vivre en France définitivement ?
Boney : Lucky n'a jamais habité en France. Il vient souvent en tournée en Europe, mais a toujours résidé aux States.
Quant à moi, je ne pense pas rester définitivement en France ; je n'y finirai pas mes jours. Lorsque j'ai débarqué ici il y a 10 ans, j'ai trouvé que c'était un pays vraiment chouette. Mais depuis quelques temps, on est passé du *bon* au *pas si bien que ça*. La situation politique y est pour beaucoup, les changements récents ont un effet négatif sur la musique en France, cela concerne la plupart des musiciens qui sont de moins en moins bien considérés. Je me sens plus étranger en France aujourd'hui qu'il y a 10 ans à mon arrivée. Il n'est pas exclu que je retourne vivre aux Etats-Unis. L'arrivée d'Obama au pouvoir, a contrario de ce qui ce passe en France, représente un espoir d'une vie meilleure.

Quels sont les artistes qui vous ont le plus influencés ?
Boney : Quand j'étais petit et que je ne jouais pas encore de la trompette, je regardais à la télé tous les artistes du moment, comme les Temptations, James Brown, Smokey Robinson, etc... qui étaient les stars du moment. Je m'intéressais surtout aux chanteurs, et il y en a un, particulièrement, qui m'a donné l'envie de monter sur scène un jour, c'est Michael Jackson ; il avait 7-8 ans à l'époque, exactement le même âge que moi, il était génial, tout le monde adorait *Little Michael*, et je me disais : *s'il peut le faire, pourquoi pas moi ?* Avec mon jeune frère, nous prenions des manches à balai et nous imitions les Jackson Five. Mais je ne voyais pas du tout par quel moyen ni de quelle façon j'allais pouvoir faire de la scène...

Et puis lorsque j'ai commencé la trompette, je me suis surtout intéressé aux grandes formations : Earth Wind & Fire, Cameo, the JB Horns, Kool & the Gang à ses débuts... Puis il y a eu tous les bluesmen : BB King, Freddie King, Albert King, James Cotton, Lucky Peterson... J'ai aussi découvert Louis Armstrong à la télé, c'était la première fois que je voyais un trompettiste sur le devant de la scène. C'était lui le leader ! Et en plus il chantait ! Cela m'a vraiment donné l'envie d'essayer et d'improviser.

© Frankie Bluesy Pfeiffer

The Bone's Project : Pierre Chabrèle, Enrico Mattioli, Nadège Dumas, Boney Fields, Jerry Leonide, Hervé Samb, Mike Armoogum

Quelles sont vos relations avec vos musiciens ?
Boney : Je joue avec les mêmes musiciens depuis dix ans, à l'exception du batteur et du clavier, qui sont là depuis quatre ou cinq ans. Pour être honnête, les précédents batteur et clavier sont partis car ils ont eu de meilleures propositions. L'un d'eux joue aujourd'hui avec Johnny Halliday. Mais ce fut un mal pour un bien, car finalement le groupe fonctionne vraiment bien. **Mike Armoogum** de l'Ile Maurice à la basse, **Hervé Samb**, sénégalais à la guitare, **Pierre Chabrèle** qui vient de la Martinique, **Nadège Dumas**, une toulouso-bretonne au sax, les deux dernières recrues, **Jerry Leonide** également de l'Ile Maurice aux claviers et un italien **Enrico Mattioli** à la batterie. C'est la *dream team*, mais il y a aussi des remplaçants attitrés, notamment **Alex Soubry** à la guitare, car Hervé est souvent en tournée avec d'autres artistes. Tous ces gars restent avec moi depuis toutes ces années, ce sont des musiciens qui aiment vraiment jouer ensemble. Ce n'est pas pour l'argent, parce que nous ne gagnions pas de gros cachets, mais vraiment pour l'état d'esprit, les bonnes vibrations. J'ai vraiment à cœur d'être juste, ce sont de bons musiciens, je les respecte, et nous sommes payés équitablement. Je pense qu'ils en sont conscients et que c'est aussi l'une des raisons pour lesquelles ils me restent fidèles. Je travaille avec les mêmes musiciens en studio, le son et les arrangements n'en sont que meilleurs. Je les ai souvent mis à l'épreuve depuis dix ans, sur de nombreux groove et de morceaux différents.
Je peux compter sur eux. Et puis si je changeais de musiciens, ça ne serait plus la même musique. Le son Bone's Project c'est aussi grâce à eux.
Lucky a davantage besoin de changement. Quand je tournais avec lui au début des années 90, on a gardé la même équipe pendant quatre ou cinq ans. Ensuite, je suis venu m'installer en Europe, et lui de son côté a voulu changer de formation. J'ai confiance en son jugement.

Quels sont tes projets pour les années à venir ?
Boney : J'ai un projet à très court terme puisque nous sortons en octobre un coffret DVD + CD Live enregistré l'an dernier au festival Jazz à Vienne. Et puis disons que d'ici un an ou deux, j'ai l'intention de rentrer en studio pour un nouvel album. Parallèlement, je développe des petites formations : Boney Fields & the Fantastic 4, sans section cuivres, où j'utilise souvent une contrebasse et un répertoire plus swing blues. Et je travaille aussi actuellement en trio acoustique un hommage à Bob Marley, avec des musiciens qui ne sont pas des membres de Bone's Project. Je fais aussi pas mal de concerts à l'étranger, où je suis invité par d'autres artistes ou groupes ; je rentre d'Espagne et du Liban et je repars à la fin du mois en Italie et en Allemagne... Ma principale occupation et préoccupation reste avant tout the Bone's Project.

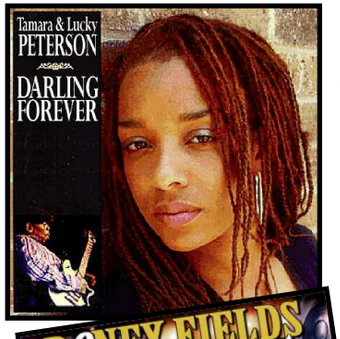
L'ultime question : si tu devais aller vivre sur une île déserte avec cinq albums que choisirais-tu ?
Boney : Ah ! La question qui tue et à laquelle il est toujours très difficile de répondre.
Si j'étais sur une île déserte, j'aurais du mal à trouver un lecteur CD et de l'électricité (rires), mais puisqu'il faut faire un choix, je dirais :
- Freddie King - *Burglar*
- Albert King - *I wanna get funky*
- Miles Davis - *The complete Bitches Brew session*
- Earth Wind & Fire - *Faces* • Cameo - *Cameo's*

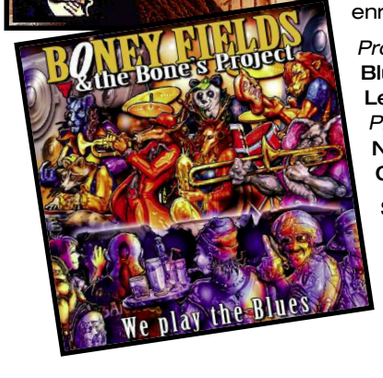
Voilà. Merci beaucoup et à bientôt.

Merci à toi d'avoir satisfait notre curiosité et bonne chance ! All That Groove !!

Le parcours de Lucky

Lucky Peterson, multi instrumentiste éclectique de talent et redoutable arrangeur est reconnu par de nombreux artistes. Dès son enfance il côtoie de prestigieux musiciens, **Buddy Guy, Koko Taylor, Muddy Waters** et **Junior Wells**.
Il s'intéresse très tôt à l'orgue Hammond alors qu'il maîtrise déjà la batterie et enregistre un single avec Willie Dixon. **Little Milton** l'intègre dans son groupe alors qu'il a 17 ans, puis trois ans plus tard, il joue avec **Bobby Bland**. Pendant une tournée européenne il enregistre son premier album *Ridin'* à Paris. Lucky travaille ensuite un nouvel instrument, la guitare qui va lui donner des ailes.
En 1988, il s'installe en Floride et démarre sa carrière solo. *Lucky Strikes* sort en 1989 chez Alligator Records. Il continue ses sessions pour d'autres artistes de chez King Snake et Alligator, surtout pour les arrangements claviers.
Lucky Peterson commence sa véritable carrière, ses albums sont régulièrement programmés sur les radios américaines. Il signe ensuite deux albums dont les parties guitares sont très présentes, *Im Ready* et *Beyond Cool* avec interprétations de quelques morceaux de Jimi Hendrix ou de Stevie Wonder...



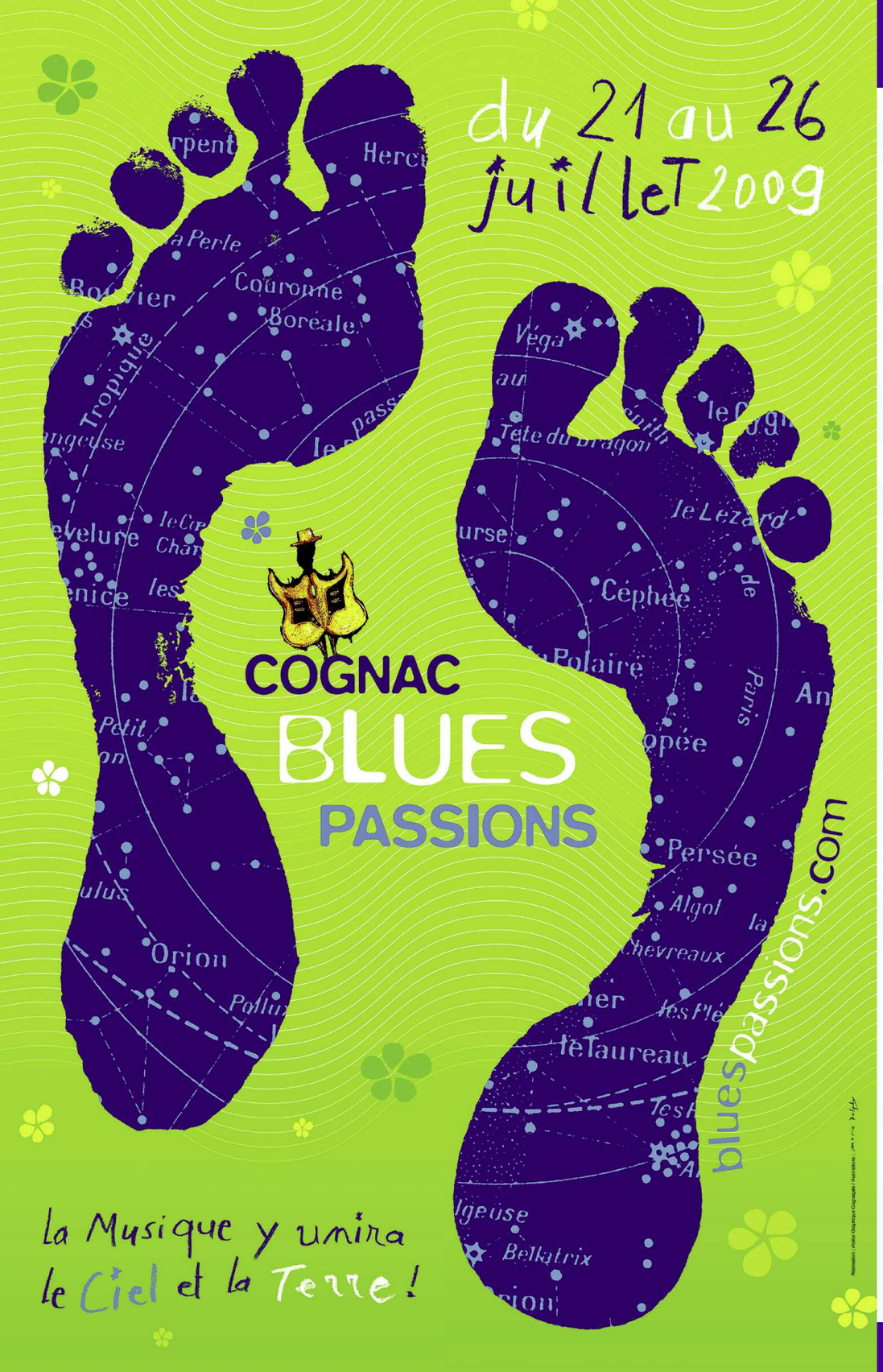


En 1996, il enregistre un disque de gospel en duo avec **Mavis Staples** (des Staple Singers).
Un an plus tard il consacre tout un album aux chansons des Rolling Stones. Lucky Peterson revient ensuite au rhythm'n blues avec *Double Dealin* (2001), *Black Midnight Sun* en 2003, avec la participation de **Bill Laswell**, producteur et bassiste légendaire, pour un son plus funky, rock, mais néanmoins forgé dans le blues.
En 2008 il revient vers l'orgue Hammond et sort trois albums de reprises intitulés *Organ Soul Sessions*.
Darling Forever, son dernier album vient d'être enregistré avec sa femme, la chanteuse **Tamara**.

Prochains concerts de Boney Fields :
Blue Note / 18 & 19 Sept 2009 (Pologne),
Le Méridien / 24, 25, et 26 Sept 2009 - Paris
Prochains concerts de Lucky Peterson :
New Morning / 21 juillet 2009 - Paris
Crest Jazz Vocal Festival / 8 août 2009 - Crest

Sites web : ***www.boneyfields.com***
www.myspace.com/luckypetersonmusic

L'équipe Groovin'



L'été de tous les Festivals

Cognac Blues Passions
www.bluespassions.com

Du 21 au 26 juillet 2009
• Est Ouest • Ryan Shaw • James Hunter
• Mountain Men • Loreney & The Sugar Strings
• Long Gone • Dallas Frasca • Darrell Nulisch
• Cedric Burnside & Lightnin' Malcolm
• Le Gang Dubois • Blues Power Band
• Teddy Costa • Tim Lothar Petersen
• Melissa Laveaux • Voodoo Doctors
• Mama's Biscuits • The Swingin Carpets
• Susan Tedeschi • The Backlanders
• Charlie Winston • Duffy • Awek
• Dwayne Dopsie & The Zydeco Hellraisers
• Mojo Hand • Theodi & Bubba Ealey
• The Soul Of John Black • A. Project
• Cadijo • Elisabeth Kontomanou
• BB King • Fillmore Slim • Afrissippi
• Gil Scott Heron • Lou Pride • Miss Cat
• The Spikedrivers • The Severn Soul Revue
• Jackie Payne & Steve Edmonson
• Raphael Saadiq • Ted Robinson
• Walter Wolfman Washington

Jazz à Toulon
www.jazzatoulon.com

Du 16 au 26 juillet
• Pink Turtle • Post Image • Stéphane Huchard
• African Tribute To Art Blakey
• Renaud Garcia Fons Linea Del Sur
• Andy Jaffe Quintet • Andre Manoukian Trio
• Bob Mintzer Quartet • Keziah Jones
• Sangoma Everett Quartet Feat. Steve Grossman

Jazz à Vannes
www.infoconcert.com/festival/jazz-a-vannes-1925/concerts.html

Du 28 juillet au 1er août
• Cotton Belly's • Repris De Justesse
• Taraf Goulamas • Philippe Menard
• Esperanza Spalding • Molly Johnson
• Ronan Pinc Quartet • Didier Lockwood
• Jacky Bouillol • Carla Bley • Marc Ducret
• Karl Gouriou • Archie Shepp • Trio Bozilo
• Buena Vista Social Club • Harold Lopez Nussa

Volcanic Blues Festival
www.volcanic-blues.com

Du 24 au 27 septembre
• Jeff Toto Blues • Lonj • Vincent Bucher
• The Honey Men • Loreney'n The Sugar Strings
• Ricky Nye & Anthony Stelmaszack
• Rodebud Blue Sauce
• Hoochie Coochie Men
• Zora Young & Bobby Dirninger Blues Band
• The Volcanic Blues Band

Blues en Loire
www.lechatmusiques.com

28 & 29 août
• Youssef Remadna Blues Band
• Paul Lamb & The King Snakes
• La Planche à Laver • Cotton Belly's
• Marc-André Leger • Bluetones
• MacArnold & Plate Full O'Blues

Blues en Val d'Oise
www.bluesenvo.fr

Du 25 septembre au 13 octobre
• Carl Wyatt • Jean Chartron
• Jean-Jacques Milteau • Shaggy Dogs
• Dr Feelgood • Pat Mac Manus
• General Store • Natchez • The Edelberrries
• The Kinsey Report • Popa Chubby
• The Quireboys • Charles Passi • Hindi Zahra
• Memo Gonzalez & The Bluescasters
• Rodolphe Burger • Charles Passi
• Swampini Blues Band • Phil Bonin
• Ritchie Kotzen • Nina Attal • Pierre Faccini
• Sebastien Charlier • General Store
• Frantz Magloire & Sylvain Mazzola

F'estival musiques d'ici et d'ailleurs
www.musiques-ici-ailleurs.com

Du 4 juillet au 9 août
• Ziveli Orkestar • The Sweet Vandals
• Okan Cuba • Châkidor • Les Madeleines
• Madame Moustache • Miliana • Eko
• Kristin Asbjorsen • Vis à Vies • Dörvön Berkh
• Belle Du berry & David Lewis • Meï Teï Shô
• Spell Dosa • Calypso Rose • The Beez
• Clare & The Reasons • Nina Van Horn
• Janna Shawn Taylor • Deba • Faso Clown
• Le Hot Club Du Kreiz Breizh • Susuma
• Mam • Ariane Moffatt • Forget The Heroes
• Imaz'Elia • La Premiata Orchestra Di Ballo
• Cirrus • The Bellrays • Laurence Olivier
• Empire Isis • Carmen Garcia & Manao
• Les Sans Culottes • La Mal Coiffée
• Erika & Emigrante • Rafika & Madioko
• Kady Diarra • Gillie Mcpherson • Izia
• Chengetai • Création *Terra Matter*

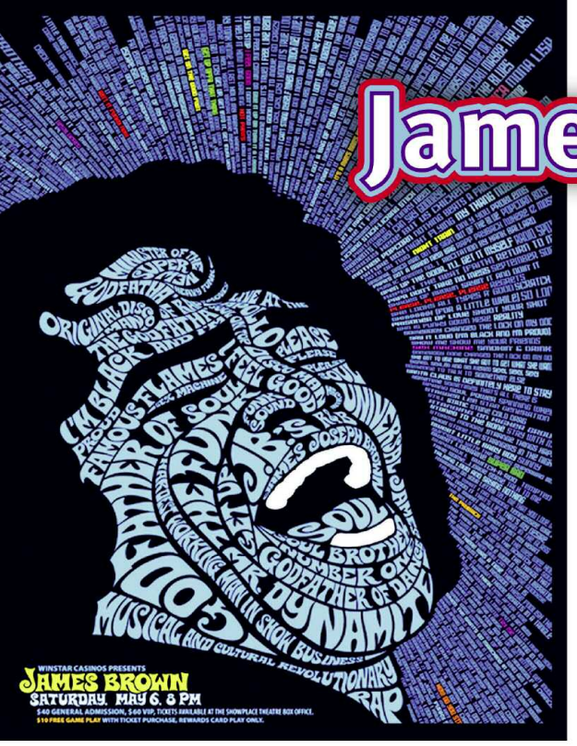
Beautiful Swamp Blues
www.myspace.com/centreculturelgerardphilipe

Du 27 au 29 novembre
• Blues Conspiracy • Eddie C. Campbell
• Chicago Blues Festival Feat. Zac Harmon, Diunna Greenleaf, Gregg Wright
• Wes Mackey • Dave Riley • Malted Milk
• Tomcat Courtney & Bob Corritore
• Carl Weathersby & Nora Jean Bruso
• Blackberry & Mr Boo Hoo
• Finis Tasby & Alex Schultz Band & Raphael Wressing

Jazz à Juan
www.antibesjuanlespins.com

Du 11 au 19 juillet
• Roy Hargrove Big Band RH Factor & MC Solaar
• Bria Skonberg • Tineke Postma
• Céline Bonacina • Virginie Teychené
• S.M.V. (Stanley Clarke, Marcus Miller, Victor Wooten) • Alice Russel • Joss Stone
• Jean-Jacques Milteau • Jamie Cullum
• Keith Jarrett • Gary Peacock • Grace Kelly
• Jack DeJohnette • Tonya Baker

***www.groovin.fr** : toutes les salles de concert en région parisienne, etc..*

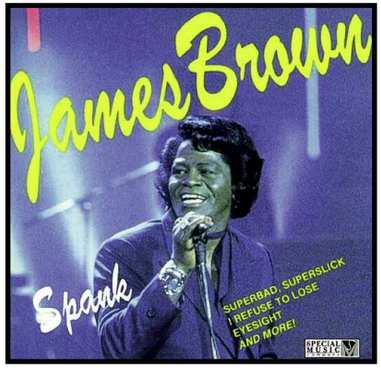


James Brown Part II

Out of Sight

Nous sommes en 1963, James Brown vient de publier *Live At The Apollo*, le disque live le plus important de la musique du XXème siècle.
Son producteur **Syd Nathan**, qui ne croyait pas en cette folle entreprise, doit abdiquer devant un tel succès. Cette musique, en apparence sans concession, fait sauter les barrières raciales. Le public blanc s'enamoure de cette folle musique incantatoire, mélange de gospel et de soul fiévreuse. Le disque est même diffusé dans son intégralité sur certaines radios. Nathan saisit le train en marche et sort le single *Prisoner Of Love* dans une version studio. Cette version *douce*, gorgée de violons vintage est un succès. La foule (noire et blanche) se presse devant l'Apollo pour être spectatrice, ahurie, de l'ouragan Brown qui y sévit régulièrement. Alors que *Live At The Apollo* est numéro 2 derrière les Beach Boys, un nouveau disque en public paraît. Il s'intitule *Pure Dynamite - live at the Royal Theatre* et, bien qu'incomparable au précédent, prolonge l'aventure live avec une luxueuse pochette *gatefold* (double) remplie d'informations triviales sur le chanteur, qui serviront à forger son mythe.

Le vent en poupe, Brown lance sa propre maison de production (Fair Deal) et d'édition musicale (Jim Jam). Il claque la porte de son propre label-berceau King avec qui il est encore sous contrat pour signer chez Smash, une filiale de Mercury Records. Il y publie quelques albums contenant des morceaux de variétés classiques, mais surtout un tube charnière : *Out Of Sight.*
On y sent la virtuosité et le talent laisser lentement place au génie. Une rupture nette apparaît ici, le rythme est saccadé, décomposé, la mélodie minimaliste, et des breaks ponctuent les trois minutes assez retenues d'un morceau qui ouvre une nouvelle voie dans la musique populaire. Ni James ni les autres ne le savent encore. La révolution n'est qu'embryonnaire et c'est avec le plus conventionnel *Maybe The Last Time* en face B (dernier morceau enregistré avec les Famous Flames) que le single cartonne. Nathan, qui est en droit d'attendre des comptes d'un James Brown en situation contractuelle irrégulière ne se fait pas prier. Il fait interdire toute sortie chez Smash. James est alors coincé. Lui qui enregistre des chefs d'œuvre se voit contraint de les laisser dormir dans les tiroirs. Ainsi ne sortira-t-il que cinq singles en 1964. Mais prenant son mal en patience, JB tourne sans relâche, passant inévitablement par l'Appollo d'Harlem. Le 29 octobre 1964, il est invité au T.A.M.I. Show TV à Santa Monica. Aux Etats-Unis, ce spectacle télévisuel est aussi important que l'Ed Sullivan Show ou bien l'American Bandstand.



Le TAMI Show

Le show du Godfather démarre dans un fracas de cuivres qui annoncent JB, monté sur de la dynamite, arrivant au micro sur une seule jambe et donnant le tournis à tous les petits blancs becs du public restés sages jusqu'ici. Dans les coulisses, **Mick Jagger** observe la scène médusé.
Ce soir-là James Brown va atteindre le génie de la performance scénique, transcender les déjà démodés déhanchés d'Elvis (ce dernier regardait régulièrement en boucle cette prestation du TAMI Show) et permettre à Michael Jackson de faire sa carrière solo vingt ans plus tard. En effet, pendant *Night Train*, James réalise déjà des pas de danses comme le Moonwalk - que l'on retrouvera plus travaillés chez Michael Jackson - avec une énergie et une vitesse prodigieuse, jamais vue auparavant. James a balayé les autres performers de la soirée. Le public en redemande et frôle l'hystérie, mais l'histoire s'arrête là.

Papa's Got A Brand New Bag

Ce nouveau palier franchi, l'affaire avec Syd Nathan de King se règle à l'amiable. James bénéficie d'un contrat très avantageux et d'une liberté artistique totale. Ainsi, en février 65 il enregistre la chanson *Papa's Got A Brand New Bag*. Ce tube achève la mutation perçue dans *Cold Sweat*, Brown ayant remanié la quasi-totalité des désormais ex-Famous Flames. Le nouveau guitariste s'appelle Jimmy Nolen.
Ce dernier va régulièrement ponctuer ce chef d'oeuvre de la musique noire par une phrase rythmique lors d'un break et va, par là même, inventer grâce à son chanteur ce que l'on ne nommera plus tard le Funk. Le placement de la batterie et les lignes de basse sont révolutionnaires. Il y aura dans la musique populaire de la fin du XXème siècle un avant et un après *Papa's*. Toute la musique dansante de la Funk au Disco jusqu'au rap en découle. Le mythique single n'est en fait que la première partie de l'original de 7 minutes au tempo légèrement accéléré, d'où le suffixe *Part. 1*. Bien entendu, le succès est sans précédent. Multipliant les apparitions scéniques et télévisuelles, Brown devient *officiellement* le Soul Brother n°1 puis le King Of Soul, ravissant sa couronne à Solomon Burke.
La folie des grandeurs s'empare de Brown qui se fait bâtir un véritable château fort avec douves, pont-levis, etc... Le prochain single frappera encore plus fort. Poursuivant dans la même veine, James enregistre une nouvelle version de *I Got You* déjà sorti chez Smash mais non exploité à cause du litige qui les a opposés. Renommé *I Got You, I Feel Good*, ce morceau devient et restera le plus connu de la carrière de James Brown à travers le monde entier.
Son fameux cri d'introduction, ses breaks monumentaux et ce funk désormais prédominant feront partis de l'inconscient collectif de toutes les générations à venir. Début 1966, il attaque avec *Ain't That Groove* un blues groovy sympathique. Mais le génie frappera avec une ballade inoubliable, la plus fameuse de toute sa carrière : *It's A Man Man Man's World*. Une première version avait aussi été enregistrée en 1964, mais celle-ci la transcende. Les coups de fouet de Jimmy Nolen, l'orchestre classique et ses violons et surtout la voix et le cri de JB sont inoubliables. Le sujet aussi se fait plus sérieux. Sensée être féministe, la chanson nous décrit un monde composé d'hommes, uniquement , mais qui ne pourrait exister sans femme.

A cette époque, la condition des Noirs américains est en pleine mutation. James Brown va alors se poser en leader à sa manière, aux côtés de Martin Luther King. Ses premiers *engagements* artistiques sont en faveurs de la jeunesse, pour qui il enregistre à la mi-66, *Don' t Be A Drop-Out*, incitant les jeunes Afro-américains à poursuivre leurs études. Puis les singles vont s'enchaîner *paisiblement* en alternance avec quelques albums qui compilent ces derniers. Citons parmi ces 45t entre fin 66 et début 67 : *Bring It Up* et *Let Yourself Go* qui se contentent de faire tourner la machine soul/funk (le véritable funk, James l'inventera plus tard).
Mi-67, c'est *Cold Sweat* qui renoue avec les chefs d'oeuvre, single imparable et funky a souhait, recommandé dans sa version longue de 7 minutes.
Car on y remarque que JB se lâche de plus en plus vocalement sur disque depuis *I Got You*, commençant un retour aux racines africaines de sa musique par ses sublimes hurlements. Le single de *Cold Sweat* bat les records de ventes pendant le *Summer of Love* de 1967. **Alfred *Pee Wee* Ellis** est alors engagé comme nouveau chef d'orchestre et desormais, Brown parle à ses musiciens pendant l'enregistrement et les fait participer de plus en plus à sa quête du *Grand Groove*.

Say It Loud !...

Après avoir produit des artistes sur son label, James rachète des radios en ce début 68 (WEBB et WRDW en face de laquelle, enfant, il cirait des chaussures). De plus, il se consacre avec encore plus de détermination à la cause noire, agissant pour aider les ghettos et soutenant des oeuvres caritatives. En terme de singles, les bonnes sorties sont celles de *I Got The Feelin* et *Licking Stick - Licking Stick* avec son orgue funky. Une première mauvaise nouvelle affecte alors James, c'est la mort de son ancien manager Bern Bart. Mais le 4 avril, c'est un évènement tragique qui va faire basculer l'Amérique noire : Martin Luther King est assassiné par un extrémiste blanc. Le lendemain, James doit jouer à Boston (ville assez conservatrice à l'époque). Devant l'insistance du maire, et afin de calmer les émeutiers noirs prêts à en découdre, le concert sera diffusé en direct à la télévision en ce vendredi 5 avril 1968. *Ne faites rien qui pourrait déshonorer le Dr. King* dira-t-il avant le show. Une fois le calme revenu, les démarches du Soul Brother continuent. Il visite les ghettos en scandant *Don't terrorize, organize. Don't burn, learn*. A la fin du mois, il est en Afrique pour un concert exceptionnel en Côte d'Ivoire, c'est son premier voyage en terre africaine. Le 8 mai il rencontre le président Lyndon Johnson à la Maison Blanche. Marva Whitney, la nouvelle choriste, ainsi qu'un effectif réduit du groupe part au Viet-Nam avec Brown pour motiver les troupes. D'après témoin les concerts dans la jungle caniculaires furent incroyables, on raconte même qu'un cessez-le-feu fut ordonné pour permettre aux Viet-Cong d'entendre *Papa's Got A Brand New Bag, I Got You,* etc...
De retour de ce périple, il publie son single le plus dur politiquement et excellent sur le plan musical : *Say It Loud, I'm Black And I'm Proud*. Cet éternel classique magnifiquement servi par la batterie-upercut du fidèle et génial Clyde Stubblefield devient l'hymne des Black Panthers. Brown frappe fort avec un ton d'une fierté ahurissante et d'une voix cognante contre le rythme. *Je préfère mourir sur mes pieds que vivre à genou. Dites le haut et fort !*
Je suis noir et j'en suis fier !! répondent des enfants en arrière plan. Après ce succès, il clôture l'année 68 avec le superbe *Give It Up Or Turn it A Loose*.
Sa musique va devenir de plus en plus funky, et les années 69-71 seront le point culminant, l'apothéose de James Brown. Il va inventer le *véritable* funk et écrire l'une des plus grandes pages de la musique afro-américaine avec ses JB's...

Joaquim Merran

Part II

© Frankie Bluesy Pfeiffer

Rhoda Scott & Claude Bolling lors du Concert Mayday Music

© Gérard de Castro

Nina Van Horn, Mighty Mo Rodgers, Sylvia Howard, Boney Fields, Martha High, Eric Bouhsane

Interview Eric Bouhsane

Bonjour Eric, pour commencer, la question classique : comment est né le Festival Blues en Val d'Oise?
A l'origine, c'est la rencontre de deux trentenaires (coucou Phil !) qui avaient envie de secouer le train-train ambiant et partageaient un même amour du blues. Les nuits du blues était nées. (Ouf ! Vous l'avez échappé belle : quinze ans de moins chacun et vous héritiez d'un festival Grunge. Ha! Ha!). Puis d'un week-end, nous sommes passés à deux et ainsi de suite sur des communes de plus en plus nombreuses. Pour finir aujourd'hui à deux semaines de festival sur trois week-end.

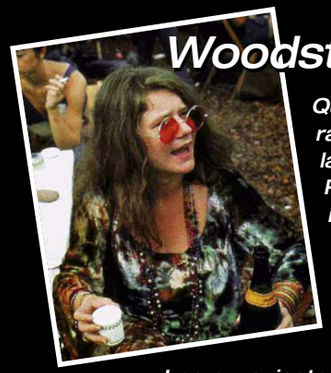
Quelles ont été les évolutions sur les dernières éditions ?
Tout d'abord, nous avons été sollicités par de nouvelles communes telles que Argenteuil et St-leu-La-Forêt qui intègrent le Festival cette année. En parallèle, notre volonté de diffuser la musique Blues, nous conduit cette année à renforcer les actions auprès des collèges du département. L'an dernier, l'intervention de Beverly Jo Scott dans cinq collèges avait rencontré un énorme succès, tant auprès des jeunes que du corps enseignant. Jean-Jacques Milteau interviendra pour l'édition 2009 du Blues au collège.
Enfin, notre vocation est aussi de faire émerger de nouveaux talents ; c'est l'objet de **Blues en V.O.I.X.** qui permettra à cinq jeunes talents de chanter dans les conditions de la scène appuyés par une section instrumentale. Rendez-vous donc à Montmorency en première partie de Swampini Blues Band le Samedi 10 octobre.

BVO va-t-il pouvoir se développer malgré cette période économique difficile ?
Comme tous les festivals indépendants, nous pouvons compter sur notre énergie et la bonne volonté des bénévoles qui s'impliquent depuis des années.
Cela ne suffit pas hélas!... Heureusement, la rigueur de l'organisation au fil des années a permis de pérenniser le soutien essentiel des collectivités locales.
Je ne te cache pas que l'on s'ait fait de belles frayeurs, comme lors de la coupe du monde de rugby, où Chabal et sa bande jouaient le même soir que nous ! (rires) Difficile de lutter... Mais comme tu le sais, le Blues renait toujours de ses cendres !

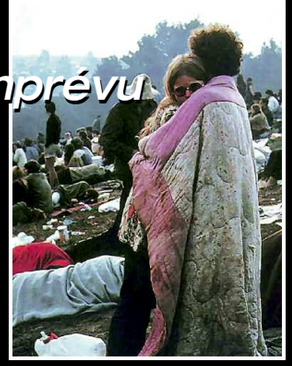
Parle-nous du concert *Mayday Music for Louisiana* en 2005...
Après le passage de Katrina sur la Nouvelle-Orléans, j'ai rêvé ce concert une nuit et nous l'avons monté en une semaine ! Les plus grands noms de la planète Blues présents en France ont accepté de venir jouer gracieusement pour braquer les projecteurs sur la catastrophe : **Mighty Mo Rodgers, Correy Harris, Claude Bolling, Rhoda Scott, Lucky Peterson, Boney Fields, Juju Child, Patrick Verbeke** et tant d'autres ont enchainé six heures non stop de musique live, créant des duos, des trios improvisés au feeling de l'instant. L'ambiance était magique, les artistes et le public sur un nuage ! Je ne les remercierai jamais assez, ainsi que le groupe Lucien Barrière qui avait mis à notre disposition le Théatre du Casino d'Enghien avec son staff ; pour tout te dire, quatre ans après, je continue de penser que monter ce genre d'événement improbable et fou justifie tout le reste : l'avant et l'après.

Quelles vont être les surprises de cette édition 2009 ?
Tout d'abord, **Jean-Jacques Milteau** qui va intervenir dans dix collèges du val d'Oise sur l'harmonica, instrument mythique, au travers de la musique afro-américaine. Ensuite une soirée exceptionnelle de deux concerts pub rock, **Shaggy Dogs et Dr Feelgood**, un concert blues-rock atypique avec un virtuose de la guitare **Pat Mac Manus** et enfin **The Kinsey Report**, groupe légendaire venu tout droit de l'Indiana.

Interview réalisée par l'équipe Groovin'



Woodstock, la magie de l'imprévu



Quarante ans déjà depuis ce vaste rassemblement qui eut lieu dans la campagne de l'état de New York. Pourtant les festivals pop existaient déjà, il y eut même celui de l'île de Wight, un an après, qui rassembla encore plus de monde. Non, pour Woodstock il ne s'agit pas vraiment d'un record d'affluence ni d'une véritable première fois, mais d'un accident !

Les organisateurs du festival n'avaient pas prévu qu'une telle foule se rendrait dans la Max Yagur's Farm ! La pression de l'immense foule impliqua l'accès gratuit au festival. La magie de l'imprévu ! Une défaite du profit et une victoire de la spontanéité, l'avènement d'un nouvel état d'esprit ! Le Flower power, vivre sans entrave, Peace & Love,... Avec la participation de musiciens extraordinaires et galvanisés par l'ampleur de l'événement : Santana et l'extraordinaire Soul Sacrifice, Joan Baez, Ritchie Heavens et son fabuleux Freedom improvisé sur scène, Joe Cocker, Jimi Hendrix, Ten Years After, The Who, Crosby, Stills & Nash, Canned Heat ou encore Sly & The Family Stone... Tous ces artistes ont témoigné d'un déferlement de créativité sans précédent qui perdurera pendant les seventies, avec en filigrane un mixage haut en couleurs de toutes les musiques du monde. Le film Woodstock de Michael Wadleigh - édité entre autres par Scorsese - en est complètement imprégné. Cet événement ne se reproduira sans doute plus jamais mais il restera gravé dans nos mémoires.

Certains artistes qui ne figurent pas dans le film et qui valaient le détour : The Band, Janis Joplin, Grateful Dead, Jefferson Airplane et Tim Hardin. Pour les voir, il faut se procurer les Lost Performances de Woodstock, un parfait complément.

L'équipe Groovin'

GCProd

- Solutions de sonorisations et d'éclairage
- Studio d'enregistrement • Enregistrement Live

GCProd • 55 Bis Rue Louis Gérard Donzelle 95390 Saint Prix • Tél 06 09 25 82 76

GCProd.com

Consultez et achetez sur

microccase.com

Achat/vente - Réparations
Pièces détachées - Locations

Tout le meilleur du matériel pour les inconditionnels du Mac et un super accueil pour les lecteurs de Groovin !

Microccase / 12 rue Pascal 75005 Paris
Tél 01 45 87 12 13

ECOUTEZ !

W3 bluesRadio
Du blues 24h/24 et 7j/7 !
www.w3bluesradio.com

MONT DORE VOLCANIC BLUES FESTIVAL

24-25-26-27 Septembre 2009

Le Mont-Dore

«Tous les chemins du Blues, de New Orleans à Chicago, de Austin à Memphis ou même de Paris à Clermont-Ferrand, mènent désormais au Mont-Dore et son Volcanic Blues Festival. Comme son grand frère le Sancy Snow Jazz qui revendique le swing, le Volcanic veut promouvoir et faire partager le Blues au plus grand nombre dans une ambiance chaleureuse et conviviale dans les cafés, bars et restaurants de la station.

L'équipe du festival veut permettre au public du Mont-Dore de venir applaudir des groupes, parmi les meilleurs de l'hexagone, qui jouent le Blues, le vrai ! Pour sa 3ème édition, le Volcanic Blues Festival du Mont-Dore reste authentique et international.

En vedette cette année, la grande chanteuse de Chicago, Zora Young. Elle sera accompagnée de son «jeune» vieux complice français Bobby Dirninger et du tout jeune prodige de la guitare blues en France Philippe Devin.

Outre Zora, une autre chanteuse sera présente, il s'agit de «Loreney and the sugar strings», dans un répertoire blues/swing.

Le pianiste américain de Cincinnati, Ricky Nye, nous fera danser au son rétro du boogie-woogie dont il est un spécialiste mondial (avec à la guitare, Anthony Stelmaszack).

Les guitaristes ne seront pas en reste avec la venue de Lonj, jeune guitariste français qui perpétue la tradition des vieux bluesmen primitifs et hypnotiques tel John Lee Hooker. Ainsi que la venue de Rosebud Blue Sauce avec en leader le guitariste Nicolas Duportal, grand fan et disciple de T-Bone Walker.

Les harmonicistes/chanteurs aussi seront à l'honneur (quoi de plus normal lorsqu'il s'agit de blues!) avec le groupe niçois Hoochie-Coochie-Men emmené par Eric Frèrejacques et un des maîtres de l'harmonica en France, Vincent Bucher et son blues band (avec Stan Noubard-Pacha à la guitare !!).

Enfin le «blues en français» sera représenté par le groupe Jeff Toto Blues, bien connu des amateurs de la région.

Jeudi 24 Septembre
17h00 - ***Jeff Toto Blues*** - Brasserie Le Tsar
18h00 - ***Lonj*** - Bar La Table Auvergnate
18h30 - ***Vincent Bucher Blues Band*** - Brasserie Le Paris
20h00 - ***Honey Men*** - Restaurant Le Bougnat
21h00 - ***Lonj*** - Restaurant Le Don Camillo
21h30 - ***Jeff Toto Blues*** - Bar Le Petit Paris
22h30 - ***Vincent Bucher Blues Band*** - Bar du Soleil

Vendredi 25 Septembre
17h00 - ***Vincent Bucher Blues Band*** - Brasserie Le Tsar
17h30 - ***Lonj*** - Bar La Table Auvergnate
18h30 - ***Loreney'n Sugar Strings*** - Café du Sancy
20h00 - ***Vincent Bucher Blues Band*** - Restaurant Du Capucin
21h00 - ***Lonj*** - Restaurant Le Puy Ferrand
21h30 - ***Honey Men*** - Village Vacances de La Prade Haute
21h30 - ***Ricky Nye*** - Bar Le Laurent 1er
22h30 - ***Loreney'n Sugar Strings*** - Bar du Soleil

Samedi 26 Septembre
11h30 - ***Ricky Nye*** - Bar Le Petit Paris
15h00 - ***Rosebud Blue Sauce*** - Brasserie Le Tsar
19h00 - ***Rosebud Blue Sauce*** - Brasserie Le Paris
19h30 - ***Hoochie Coochie Men*** - Buron De Dame tartine

Soirée de «Gala» Samedi 26 Septembre
21h30 - Salle de Spectacle du Casino
(Entrée : 10€)

Ricky Nye
Zora Young & Bobby Dirninger

Dimanche 27 Septembre
11h30 - ***Rosebud Blue Sauce*** - Bar du Soleil
16h00 - ***Hoochie Coochie Men*** - Café de la Place
17h00 - ***Rosebud Blue Sauce*** - Crêperie La Vieille Etable
17h30 - ***Ricky Nye*** - Bar Le 1050

Soirée «Boeuf de Clôture» Dimanche 27 Septembre
21h30 - Bar du Soleil

Rosebud Blue Sauce,
Hoochie Coochie Men,
Ricky Nye, et Le Volcanic Blues Band

www.volcanic-blues.com
Infos : 04 73 65 20 21